

*Le déroulage. Unrolling.*

descent charcoal after the flame has been extinguished.

After fireproofing, the stick is steamed, dried and smoothed in order to improve its appearance and make it easier to carry out the next steps in the process.

In the meantime, the paste used to make the match head is prepared in an adjacent laboratory. This paste is mainly made up of potassium chlorate, gelatine, fossil powder, catalysts, pigments and colouring agents. In order to maintain the paste's homogeneity, it is kept at a constant temperature and regularly stirred.

The next step consists of transporting the wooden matchsticks to the "chemical dipping" machines by way of pneumatic carrier and then vertically suspending them through

holes in the plates which make up the dipping machine.

Initially, they are partially dipped in liquid paraffin (to make the wood catch fire more easily) and then plunged for a few moments into the paste to form the head. This entire operation makes up the chemical process.

*From box filling to packaging*

The curtain of matchsticks then completes a circuit taking approximately 45 minutes in order to allow the heads to dry.

As soon as they are dry, the matches are boxed, either immediately upon leaving the machine or through the intermediary of a sorter in the case of the large family-size matchboxes in which the match heads do not all face the same way.

When the inner box is full, it is slid into the outer sleeve which has previously been printed and fitted with a friction strip. The full, complete boxes are then moved along to the wrapping process which consists of grouping a number of boxes together in transparent plastic wrappers before being packed for transport.

Philippe GOUAULT

## LA PIPE DU RÉSERVISTE

La pipe du réserviste trouve ses racines en Allemagne, au tournant de la moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. Peu après, sa présence s'étend à l'Autriche et à la France. Mais seuls, quelques exemplaires hollandais sont connus et datent du dernier quart du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

Pour comprendre le succès de cette pipe, il faut connaître quelques détails historiques. En 1866, la défaite de l'Autriche, battue par la Prusse, a été suivie par la fondation par Bismarck de l'Empire Allemand qui a mis fin à l'indépendance d'une douzaine de villes-états, départements, duchés et autres petits états qui formaient l'Allemagne.

Le 18 janvier 1870, l'Empire Allemand, aidé par les états du sud de

l'Allemagne, a déclaré la guerre à la France. En 1871, Guillaume Ier est devenu empereur d'Allemagne.

Mais ce n'est que sous le règne de Guillaume II (voir photos 1 a/b), de 1888 à 1918, que la conscription a été instaurée.



1 a

Le métier de soldat était très respecté et, par conséquent, les réservistes s'intéressaient énormément aux objets commémoratifs comme, par

exemple, les pipes en porcelaine, les tasses et sous-tasses, les assiettes ou plus souvent les chopes de bière et les bouteilles de schnaps. Ces articles étaient souvent gravés avec le nom du réserviste et de ses camarades, le nom de son régiment, son lieu de garnison et sa période de service.

Selon le régiment, le service militaire durait entre deux et trois ans. Chaque année, environ 250.000 hommes étaient démobilisés. Cette importance a permis la naissance d'une industrie de fabrication de souvenirs. La société Villeroy, qui plus tard deviendra Villeroy & Boch à Mettlach après sa fusion, était particulièrement active dans ce domaine avec la production de carafes [et probablement de chopes] sous la marque Mettlach.

Le marché potentiel peut être mieux évalué si l'on sait qu'en 1914, au début de la première guerre mondiale, l'armée allemande comptait les unités de combat suivantes :

- 217 régiments d'infanterie
- 110 régiments de cavalerie
- 102 régiments d'artillerie de campagne
- 224 régiments d'artillerie à pied
- 35 bataillons d'éclaireurs
- 25 bataillons du génie
- 18 bataillons de fusiliers

- 7 bataillons de transmission
- 6 bataillons aériens
- 5 bataillons de zeppelins
- 3 bataillons du train

#### *Anatomie d'une pipe en porcelaine de réserviste allemand*

Ces pipes en porcelaine étaient constituées de deux parties principales : le fourneau et le tuyau, lui-même en plusieurs parties. Le fourneau est la partie la plus intéressante.

Les décorateurs de porcelaine qui travaillaient sur ces pipes se trouvaient dans les environs de Tübingen. On trouve quelquefois une signature au fond du fourneau mais jusqu'à aujourd'hui, on ne connaît que très peu de ces artistes extrêmement talentueux. Dans son livre 'Reservisten Krüge', Frank Hübener ne mentionne que cinq noms et depuis très peu de nouveaux ont été découverts, bien que les archives de Tübingen et d'ailleurs puissent peut-être nous révéler plus d'informations après des études plus approfondies.

Les illustrations montrent des défilés, des batailles, des soldats en uniforme et, sur un des plus anciens spécimens de pipe des réservistes, une scène avec des soldats sur le chemin du retour dans leur foyer (photos 3a et 3b). Sur les pipes



*So is der Dienst am leichtesten*

Zum And v.m. Bruder  
Pet. Jacobs b.d.  
2 Comp 5 Ré J.R.  
No 65 Cöln  
1865

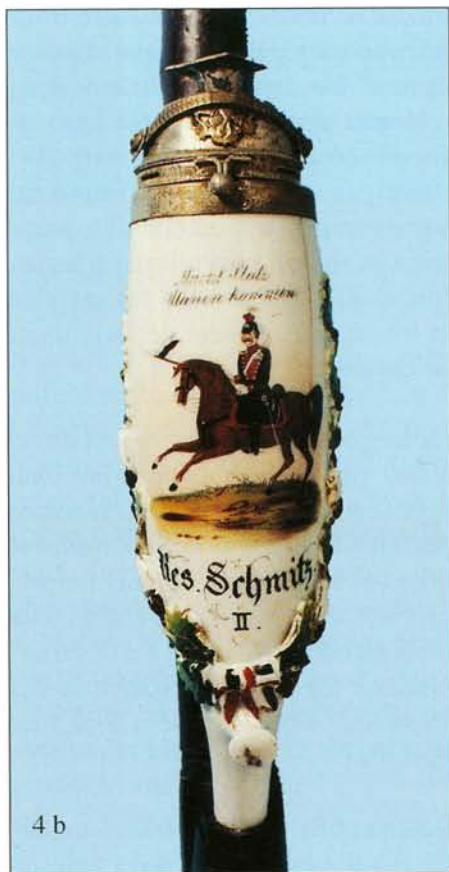
produites plus tard, on trouve inscrits les noms des camarades-soldats par ordre alphabétique ainsi que le nom de leur unité, son emplacement ainsi que l'année. Une nouvelle technique, la gravure sur acier suivie de pein-

ture à la main, était utilisée pour décorer les pipes qui datent de cette époque. Les fourneaux étaient généralement équipés d'un couvercle en forme du casque ou couvre-chef porté par le régiment en question, par exemple le pickelhaube porté par l'infanterie, et l'uhlans'tschapka (photo 4b). Les uhlands, les dragons et les hussards étaient des régiments de cavalerie.

La longueur des tuyaux variait de 35 à 200 cm avec un embout fait d'un tuyau en caoutchouc souple renforcé par un fil de fer, du crin de cheval tressé et à l'extrémité duquel on plaçait des embouts ronds taillés à la main en corne de bison. Un des fournisseurs les plus importants de ces éléments s'était installé à Elst, aux Pays-Bas.

Quelque fois, le tuyau était composé de plusieurs parties dont la plus importante était le «Würfel», une bague (ou cube) fabriquée en bois de cerf. Le texte et la date gravés sur le fourneau se retrouvaient sur ce tuyau. Cette indication est une garantie pour les collectionneurs.

Un ou deux morceaux de merisier ou de bois de rose, d'environ 25 cm, complétaient le tuyau. Les pipes étaient aussi décorées de cordons et de glands, aux couleurs de l'état fédéral, par exemple bleu et blanc



4 b

pour la Bavière, noir et blanc pour la Prusse et rouge et blanc pour la Hesse. On remarque parfois d'autres motifs de décoration comme l'emblème de la cavalerie, un cheval qui saute par-dessus un fer à cheval. Un bataillon du train est représenté par une locomotive. On trouve parfois des parties du tuyau en porcelaine portant souvent un portrait de l'empereur Guillaume, ou Bismarck.

### Les pipes de réservistes autrichiens

Les pipes de réservistes autrichiens étaient d'une relative simplicité. Cependant, les fourneaux et réservoirs étaient peints d'une façon plus élaborée (voir photo 6) et les cordons et glands étaient courants. Le texte sur l'exemple d'une pipe dragon est le suivant :

Sur l'avant : K.u.K. (König und Kaiser - Roi et Empereur) Drag Reg Kais Ferd 4 1909,

Au dos : Mathias Hemelmeier Drag 5 Escd 2 Zug,

L'inscription : Hier ruht die Blüte meiner Jugend

(Ci-gît la fleur de ma jeunesse).

### Les pipes des réservistes hollandais

On trouve plus rarement des pipes de réservistes hollandais et elles sont décorées plus sobrement. Les illustrations restaient simples mais les textes étaient toujours plus élaborés. Un exemple portait le texte suivant :

«Ch Vermeulen, geboren 6 maart 1875 te Zevenhuisen dienende b/h 1 Regiment Vesting Artillerie 7 Comp te Utrecht Ter herinnering de kamp van Oldebroek 1895 (voir photo 7a/b).» (Ch Vermeulen, né le 6 mars 1875 à Zevenhuisen, au service du 1er régiment d'artillerie - 7ème compagnie, à Utrecht. En souvenir du camp d'entraînement d'Oldebroek 1895).



7 a/b

Une autre pipe a été découverte avec un texte similaire :

«J de Buster, geboren 29 November 1873 te Amsterdam dienende b/h 2 Regiment Vesting Artillerie 1 Compagnie te Naarden. Ter herinnering lager plaats by Oldebroek.»

Ces deux pipes ont été fabriquées en souvenir de leur temps passé, au camp d'Oldebroek où les appelés suivaient un entraînement et apprenaient les techniques de défense pour servir plus tard dans les forts. Après leur entraînement à Oldebroek ces deux hommes étaient respectivement affectés aux forts d'Utrecht et Naarden. Ces fortifications faisaient partie des récentes défenses maritimes hollandaises.

### Conclusion

Il ne reste que quelques exemplaires originaux et complets de ces pipes de réservistes, bien que des milliers aient dû être fabriquées. Les deux principales raisons de leur disparition sont la fragilité de la porcelaine et le fait que seuls les fourneaux étaient conservés pour leur intérêt. Les pipes des réservistes n'ont connu qu'une très brève période de popularité, mais leur décoration enferme de nombreux secrets susceptibles d'occuper les collectionneurs longtemps encore.

Ron de HAAN

Les pipes proviennent de la collection de D F Brüne (Hengelo) et de celle de l'auteur. Les photographies sont de Wiard Krook, Département d'Archéologie, Amsterdam. Traduction de Karel Loeff.

### Bibliographie

- Z. A. B. Zeman, *Schaduw en over de Habsburgers*, Leiden 1971.
- F. Hübener, *Reservistenkrüge*, München 1982.
- D. F. Brüne, *De Duitse reservistenpijp*, in : *Antiek*, Octobre 1984.
- Anonimus, *Reservistenkrüge*, Auktionshaus Wolfgang Schmidt, Auktion dd 30/4/1989, Berlin.
- W. Morgenroth, *Tabakpfeifen Sammeln*, Kunstwerke in Porzellan, München 1989.
- L. Burgers, *Duitsland krijgt na 120 jaar nieuwe kans*, in *Dagblad de De Gooi-en Eemlander*, Septembre 1990.
- M. Hutzler-Spichtinger, *Zur freundschaftlichen Erinnerung Tübingen*. Porzellanmalerei für Studenten, Tübingen 1993.